

Homélie pour le XXIXème Dimanche TO

(Année C)

Ce n'est un mystère pour personne, le pape François a fait de ce mois d'octobre 2019, un Mois Missionnaire Extraordinaire. Il nous fait cette proposition afin de « renouveler l'engagement missionnaire de l'Église », autrement dit « renouveler notre conscience missionnaire ». Il y a quinze jours, nous nous interrogeons sur notre conscience missionnaire. Dimanche dernier, nous prenons davantage conscience de l'ampleur de la mission. Aujourd'hui, avec vous, je voudrais méditer sur un des fondements de la mission. Ce fondement nous le trouvons dans les lectures de ce dimanche. Ce fondement, c'est celui de la prière.

I – La prière

a) L'enracinement de la prière.

Dans la première lecture, comme dans l'Évangile, ce thème est présent. Dans la première lecture, Moïse prie pour le peuple hébreu. Dans l'Évangile, Jésus raconte une parabole montrant l'importance de la prière. Dans les deux lectures, cette prière s'enracine dans la vie. Moïse prie pour le peuple qui combat les amalécites. Dans l'Évangile, Jésus illustre l'invitation à la prière avec une veuve qui implore qu'un homme de loi lui rende justice. La prière n'est pas une fuite de la réalité. La prière n'est pas une évasion par rapport au quotidien. Cette prière s'enracine dans ce qui constitue la vie de ces hommes et de ces femmes : qu'ils combattent un ennemi ou qu'ils demandent que leurs droits soient reconnus.

Enracinée dans le quotidien, cette prière est adressée à Dieu. Moïse se tourne vers le Dieu de l'Alliance, Celui qui hier s'est révélé en faisant sortir son peuple d'Égypte, Celui qui aujourd'hui peut lui donner la victoire sur ses ennemis. Dans l'Évangile, Jésus invite ses disciples à avoir cette même foi en Dieu. Cette prière s'adresse donc à Dieu qui vient partager l'histoire de son peuple. Cette prière s'adresse à Celui qui, en Jésus, est venu partager notre humanité.

Charnière : Si la prière s'enracine dans le quotidien, la prière a quelque chose à voir avec la mission que le Seigneur nous confie en tant que baptisés, en tant que membres de l'Église.

b) L'enracinement du missionnaire dans la prière.

Participant cette semaine, avec des religieux et des consacrés, à une formation sur les relations humaines, les formateurs nous invitaient à travailler sur la manière de nous préparer à un rendez-vous important. Comment je prends le temps de m'arrêter pour me poser avant d'accueillir la personne qui a sollicité le rendez-vous ? Comment je me rends attentif à ma respiration ? Tout ceci est de nature à favoriser la qualité de mon accueil de la personne que je dois recevoir. De ces conditions préalables dépendent la suite de la rencontre. Ce travail préparatoire conditionne pour une large part l'intensité de ce qui sera partagé, la profondeur et la vérité des échanges.

Ce qui se vit ici au plan des relations humaines peut se transposer sans peine au niveau du lien entre prière et mission. Selon que la mission est précédée par la prière ou non, c'est la qualité de la mission qui est en jeu. Selon que je prie ou non pour être disponible au Seigneur, je vivrai les choses de manière très différente. Comment pourrions-nous être témoins de Jésus si nous désertions ce cœur à cœur avec Lui qu'est la prière ? Notre témoignage rendu au Christ mort et ressuscité, notre témoignage d'amour rendu à Dieu est d'autant plus fort qu'il s'enracine dans cette intimité partagée avec Dieu dans la prière. Dans la prière, Jésus nous façonne et nous dispose à devenir ses témoins. Chers frères et sœurs, acceptons de nous poser simplement une question :

Appelés à être témoins de Jésus, quel est mon enracinement dans la prière ?

Transition : Si les lectures de ce dimanche nous dévoilent ce qu'est la prière : lieu de dialogue avec Dieu, lieu pour se recevoir de Dieu, lieu où le Seigneur fait de nous ses missionnaires ; les lectures de ce dimanche contiennent également une invitation : la persévérance dans la prière.

II – Lien entre prière et mission.

a) La persévérance dans la prière.

Les deux lectures nous parlent d'une prière adressée à Dieu dans un moment d'épreuve. Moïse prie alors que son peuple combat un puissant ennemi. La veuve d'Évangile prie alors qu'elle est victime d'une injustice. Cette prière est adressée avec confiance, avec persévérance. Ceci est souligné dans une attitude physique de Moïse. Lorsque Moïse baissait les bras, les hébreux étaient dominés. À l'inverse, lorsqu'il avait les bras étendus, les hébreux étaient vainqueurs. Voilà pourquoi deux hommes lui soutenaient les mains afin que ses bras demeurant étendus, les hébreux triomphent de leur adversaire. Cette

image des bras qui demeurent étendus alors que Moïse est fatigué constitue une invitation à la persévérance. Il en est de même avec l'Évangile où la veuve ne cesse d'harceler le juge qui tarde à reconnaître son bon droit. La femme ne se décourage pas : elle insiste, elle persévère.

Dans les deux cas, la persévérance a payé puisque la prière a été exaucée. Il s'agit donc de ne pas se décourager mais de prier sans relâche. Cependant, ne nous méprenons pas. Ce n'est pas en raison du rabâchage qu'une prière est exaucée. Ce n'est pas en raison du nombre de « Je vous salue Marie » débités en un temps record qu'une prière est entendue. Pour être exaucée, la prière suppose qu'elle soit faite avec foi, avec une parfaite confiance en Dieu. Comme le rappelle Jésus dans les dernières paroles de l'Évangile de ce dimanche : « **Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?** ».

Charnière : Appelés à devenir missionnaires, il n'est pas toujours facile de vivre en témoins de Jésus, en frères et sœurs.

b) La persévérance du missionnaire dans la prière.

Comme les hébreux dans la première lecture, comme la veuve de la parabole, nous pouvons avoir des contrariétés. Comme eux, nous pouvons connaître des épreuves. Souvent j'entends des personnes me confier qu'il n'est pas facile de se dire catholique aujourd'hui. Vivre en disciple de Jésus peut nous amener à être incompris. Nous nous sentons parfois démunis devant les critiques qui nous sont adressées ou qui sont adressées à l'Église.

Est-ce que je parle de tout cela au Seigneur dans ma prière ?

Est-ce que je crois vraiment que le Seigneur peut venir travailler le cœur de ceux qui restent indifférents au témoignage que j'essaie de donner ?

Plus que ces deux questions, je voudrais revenir aux paroles de Jésus dans l'Évangile : « **Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?** ». Jésus insiste sur la foi avec laquelle nous nous adressons à Lui. Il nous fait comprendre que, sans la foi, notre prière pour la mission est vaine.

Chers frères et sœurs, acceptons de nous poser simplement une question, non pas plusieurs, mais une seule :

Appelés à être témoins de Jésus, ma prière est-elle un marchandage avec Dieu ou un acte de foi ?

Conclusion : Seigneur, Tu nous invites à vivre la mission en étant enracinés dans la prière, une prière vécue dans la foi. Creuse en nous la disposition pour la prière et donne-nous de Te présenter ce monde où Tu nous envoies. Amen.